régulier et il ne sert qu'aux contrebandiers de Soung-p'an, bons amis avec les bandits du Ma tchou.

Le troisième groupe met en communication Lha-sa avec Li-kiang dans le Yun-nan. Entre ces deux villes il y a 1,500 kilomètres en passant par la vallée du Tsang-po-Brahmapoutra jusqu'à Tchoum dzong, par Po dzong, par Kiang-ka ou par Da-youl, par Tsé-kou et Oui-si. C'est la région la plus mal connue du Tibet.

Le quatrième groupe comprend les routes qui relient Lha-sa à l'Inde. La plus pratique d'entre elles est fermée au négoce par le gouvernement tibétain d'accord avec le gouvernement chinois. Longue de 520 kilomètres, elle mène un cavalier en 9 jours de Lha-sa à Do-rdjéling, point d'aboutissement du chemin de fer anglais. Les routes ouvertes n'atteignent l'Inde que par l'intermédiaire du Bhou-tan et du Népâl. Ta-chi-tcho dzong, capitale du premier pays, est à 400 kilomètres seulement de Lha-sa, Katmandou, capitale du second, en est éloigné de 850 kilomètres par Gyang-tsé, Ta-chi-lhoun-po, Sa-skya, La-si-kar dzong et Ni-lam. Un quatrième chemin va de Lha-sa à l'Assam par Tchétang, Di-rang dzong et Odalgari, mais le transit y est insignifiant.

Le cinquième groupe est composé des deux routes qui mènent de Lha-sa à Lé, l'une par Ta-chi-lhoun-po, Gar-t'og et Rou-t'og, l'autre par Sen-dja dzong, Om-bo et Rou-t'og. La première, quoique la plus longue (2,140 au lieu de 1,880), est la seule où le trafic soit considérable parce qu'elle traverse des régions beaucoup plus peuplées et les plus florissantes du Tibet. C'est elle que suit la mission du vézir du La-dag. Les marchands accomplissent le trajet en quatre mois avec des yaks et deux et demi avec des chevaux, tandis que les couriers officiels qui voyagent jour et nuit en changeant de cheval à chaque station, l'exécutent en 18 jours, faisant ainsi environ 120 kilomètres en 24 heures. Nous ne parlerons pas ici des chemins qui permettent d'aller de Lha-sa ou de Ta-chi-lhoun-po au Turkestan chinois parce qu'ils n'ont aucune importance commerciale; il en sera traité dans la section de cet ouvrage consacrée à la géographie physique.

C'est avec l'Inde que le Tibet devrait naturellement entretenir les